

Beaujolais et Haut Beaujolais

BEAUJOLAIS

Le Beaujolais fait son show à Londres jusqu'à dimanche



Au salon « The France Show », à Londres, le Beaujolais a la cote / Archives Le progrès

Le Beaujolais qui se bouge, celui qui veut faire découvrir sa région, ses paysages et ses vins, s'est mis à l'heure du « tea time ». Jusqu'à dimanche, la région participe, à l'initiative du Cluster (1), au salon « The France Show » à Londres. « C'est la deuxième année que

« Ils connaissent le Beaujolais, au moins de nom »

nous participons, commente Chantal Gajowka-Pegaz, du domaine du Baron de l'Ecluse à Saint-Lager. Au cœur de cet immense salon, qui vante les mérites du tourisme et de l'immobilier français, les Anglais s'étaient montrés

l'année dernière très intéressés par notre région, c'était donc important que nous soyons présents de nouveau cette année ». Il faut dire qu'avec un stand de 24 m², le Beaujolais était en 2009 la région de France la mieux représentée.

Cette année, la région Rhône-Alpes a décidé de prendre le train en marche et d'être présente aux côtés du vignoble. « C'est un super-salon, enchaîne Chantal Gajowka-Pegaz. Ici, on comprend mieux pourquoi les Anglais sont allés en Dordogne par exemple : les acteurs du tourisme sont venus vendre leur région. Nous avions du retard de ce point de vue-là. Mais nous sommes entrain de le rattraper à travers

ce genre d'initiative ». La région part tout de même avec un avantage non négligeable : « Les Anglais connaissent le Beaujolais, au moins de nom. Nous leur expliquons que nous faisons des vins de garde, des vins fruités, mais aussi des vins blancs, des rosés. Nous leur présentons tout ce que l'on peut faire dans notre région à travers le château de Bagnols, le château de Pizay, le Hameau Duboeuf, les gîtes et chambres d'hôtes, les campings, les lieux d'accueil viticole, le tourisme vert, les festivals... ». Et si les quelque 30 000 visiteurs attendus ne sont pas convaincus par les discours, ils le seront par le panorama de la région qui réunit quelque 500 photos diffusées sur un écran géant.

Emballés, certains visiteurs avaient même demandé l'année dernière à repartir avec un CD.

Et Chantal Gajowka-Pegaz de conclure : « Une étude réalisée aux États-Unis a révélé il y a quelques jours que la France restait pour eux le premier pays où il fait bon vivre. J'ajouterais que c'est particulièrement vrai en Beaujolais bien sûr! ».

Cécile Deplaude
cdeplaude@leprogres.fr

> NOTE

(1) Instauré en 2007 par l'État, la CCI et l'Inter beaujolais, le cluster a pour but d'assurer le développement du territoire autour de la filière viti-vinicole, en associant différents acteurs, publics et privés.